

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage dans le Rhingau

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

VOYAGE DANS LE RHINGAU.

Le voyage par eau de *Mayence* à *Bingen* est un des plus beaux que l'on puisse faire en Allemagne, vu l'agrément de ce pays enchanté. Si l'on préfère l'entreprendre à pied, il faut prendre à la rive droite, où vous attendent les plus douces jouissances. Le fleuve présente trois principaux points de vue : le premier entre les îles près de *Biberich* ; le second à la grande *Giese*, près de *Huttenheim* ; le troisième est celui de *Geissenheim* et de *Rudesheim*. Mais, pour voir le Rhingau dans toute son étendue, il faut prendre le point de la hauteur de *Nieder-Ingelheim* (1). Auberges : l'Arbre-Vert, la Poste.

Si l'on s'embarque à Mayence, on voit l'île de *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, ensuite *Biberich*, à une lieue de Mayence. Le château très-agréablement situé, tout près du Rhin, fut bâti au commencement du 18^e siècle par le prince George-Auguste. De la ronde salle à manger élevée sur une voûte qui soutient aussi la chapelle et repose sur des colonnes ioniques de marbre du pays, on passe à une terrasse qui a une vue magnifique. Le jardin attenant au château, planté sur les plans de M. Skelt à Munich, a de beaux ombrages et un canal vivifié par des cygnes et d'autres oiseaux aquatiques.

On commence à voir le *Rhingau* dès qu'on est aux petites îles au-dessous de *Biberich* : même vue que celle dont on jouit sur la hauteur d'*Erbenheim*, mais elle est plus concentrée. Avant d'entrer à *Walluff* on visite *Schierstein* et les beaux jardins, ancienne propriété de la maison de *Holzhausen*. *Schierstein* est proprement le verger qui fournit les marchés de Mayence, et les fruits s'en envoient au loin. Les ruines du burg de *Frauentein* se voient à la proximité de ce village. *Walluff* est rendu plus intéressant par la belle campagne du comte de *Stadion*.

A une demi-lieue de *Walluff* est *Eufeld* (*Eitwill*), belle petite ville, chef-lieu du *Rhingau*. Elle a de belles tours gothiques.

(1) Si l'on préfère la grande route, on passe par *Findheim*, *Nieder-Ingelheim* (station de poste), *Gautsheim*, etc.

Des maisons de campagne bordent le rivage. *Kidrich*, avec une maison de campagne, est derrière Ellfeld dans une belle vallée. On y a une belle vue sur Mayence de la colline nommée *Rittersruhe*.

Hattenheim est à trois quarts d'heure d'Ellfeld. On passe devant les grandes îles de *Langenwertheraue*, de *Rheinaue* et de *Sandaue*. *Hattenheim* a aussi de belles maisons de campagne. C'est là que sur le *Strahlenberg* croit le fameux *Markebrunn*, qui a son nom d'une source qui arrose cette belle contrée.

Oestrich, à une demi-lieue, bourg et belles maisons de campagne. La *Selz*, petite rivière, tombe dans le Rhin au bord opposé. *Mittelheim* est à une demi-lieue, et touche à *Winkel* ou *Weinzell* (*vini cella*) sur le rivage. Les Romains y avaient leurs magasins de vins pour les troupes. On voit encore au bout de *Winkel* les ruines du village de *Bartholome*, quelques maisons et un moulin, et un peu plus loin la *Klause*, ancien couvent de filles qui est abandonné.

Plus haut encore, près d'une petite chapelle, on va par la droite à *Voltraths*, burg des seigneurs de *Greifenklau*, et par la gauche au *Johannisberg* (mont Saint-Jean).

Le coteau de *Johannisberg* (ou *Bischofsberg*) s'élève en pente douce et en terrasse, et domine une belle contrée : le Rhingau et ses beaux bourgs et villages ; les maisons de campagne et les couvens ; les montagnes et leurs châteaux en masures ; le fleuve et ses îles ombragées de beaux arbres. Les 60,000 arpens de vigne du *Johannisberg* rapportent vingt-cinq pièces chacune de 1,300 bouteilles, estimées ordinairement 20 à 24,000 florins, somme qui va au double dans les bonnes années, sans compter le tiers des autres vins de la paroisse (*Kirchspielweine*) qui sont de moindre qualité. Le prince de Metternich reçut en 1816 cette terre en don de l'empereur et comme fief avec retenue du dixième de la récolte.

À $\frac{1}{4}$ d'heure de *Winkel* est *Geissenheim* avec les belles campagnes des comtes d'Ingelheim et de Degenfeld, celle de M. Gontard, etc. Auberges de *Geissenheim* : la Couronné, le Cygne.

Le *Rothenberg*, qui est très-fréquenté, est au-dessus de *Geissenheim*. Cette hauteur a un magnifique point de vue. Si le voyageur désire jouir pleinement de la belle nature, qu'il monte de *Geissenheim* au *Niederwald*, hauteur derrière *Rudesheim*. Un guide le conduira à un joli bosquet d'où des sentiers agréables serpentent vers une colonnade circulaire ou petit temple ; il y reprendra haleine en contemplant l'immense bassin qui est sous ses pieds, tableau dont l'Allemagne ne possède pas

un second. Le Rhin s'y déroule environné de grandes communes toutes semblables à des villes de campagne, de coteaux chargés de pampres, de montagnes couvertes du luxe des plus beaux arbres. Vis-à-vis on voit *Bingen*, baigné par le Rhin au pied de la belle colline qui porte encore les antiques restes du *castrum* de *Drusus*; à sa gauche le mont *Saint-Roch* et son antique chapelle; à sa droite la *Nahe* vient se décharger dans le Rhin; et la *tour des Rats*, contre laquelle le Rhin mugit et va se perdre sous les couches d'ardoises qui semblent couvrir un abîme.

Le guide montre des ermitages, des sites, des pièces de gazon garnies de groupes d'un vert feuillage; on ne s'y arrête pas, on s'empresse de gagner par le chemin le plus court la *Rossel*, la pointe la plus avancée du *Niederwald*. Peut-être le *Klopp* devant *Bingen* pourrait-il entrer en concurrence avec le temple, mais rien n'approche de la *Rossel*. On frémit de voir le profond et sombre abîme que forment des deux côtés les montagnes colossales: elles sont de schiste ou d'ardoise, et leur sombre couleur noire ajoute à l'horreur du coup d'œil. Les ruines de l'*Ehrenbourg* sont suspendues comme le nid d'un oiseau de proie, à peine étayées sur une pierre friable. Qu'on n'oublie pas d'emporter des vivres de *Rudesheim* ou de *Geissenheim*, car chez le forestier, seule habitation au *Niederwald*, il n'y a aucune provision pour rafraîchir le voyageur.

Si l'on vient du *Niederwald* par *Geissenheim*, on retourne sur *Rudesheim* et on visite *Eubingen* en passant. Si l'on va par eau, on jout vers *Rudesheim* (2,000 h.) d'une des plus belles vues du Rhin. Ce bourg s'étend le long du fleuve et laisse apercevoir le vieux burg des Brœmsers de *Rudesheim* et trois autres. À gauche le mont *Saint-Roch*, en avant *Bingen*, et les roches rembrunies qui bordent les rives de la *Nahe*, s'étendent aux montagnes voisines et au-delà du fleuve, qui paraît s'engouffrer dans leurs énormes masses; derrière soi le *Johannisberg* et ses charmantes campagnes. Il faut pour ceux qui montent au *Niederwald* par *Rudesheim* à peine trois heures pour aller et revenir. L'on voit déjà de loin, sur les hauteurs, le temple à colonnes qui offre la vue la plus belle du Rhingau. Les vins aromatiques et spiritueux de *Rudesheim* se cultivent péniblement sur un coteau en terrasse derrière ce bourg. Auberges de *Rudesheim*: l'Ange, l'Hôtel-de-Darmstadt, le Cygne, le Lion, les Trois-Couronnes, le Noyer. L'on a de l'Ange, qui est sur le Rhin, une très-belle vue sur le mont *Saint-Roch*, *Bingen* et le trou de *Bingen*. On est bien servi, et le propriétaire M. *Ackermann* (frère du

défunt célèbre professeur en médecine de ce nom) a les meilleurs vins de Rudesheim.

Bingen a 3,500 h. La contrée a quelque chose de saisissant. A la droite du Rhin le mont escarpé de *Rudesheim* s'élève dans les nues, et le vieux burg d'*Ehrenfels* plane sur les rochers autour desquels le fleuve va disparaître. A l'autre bord des montagnes couvertes de bois s'élèvent le long des rives et ombragent le formidable trou de *Bingen*, où le Rhin semble se perdre.

Bingen est pour le commerce un des principaux entrepôts entre *Mayence* et *Cologne*.

L'objet le plus digne de curiosité à *Bingen* est le *Klopp* ou vieux castrum de *Drusus*, devenu ensuite un de ces repaires des brigands chevaliers du moyen âge et dont le nom actuel aura été tiré du grec. Il s'élève sur une colline dans le jardin de M. le notaire *Faber*. Dès la montée de la tour on jouit d'une belle vue ; mais c'est au sommet, à une hauteur de 150 pieds au-dessus du niveau du Rhin, que se développe le plus riche tableau. Les étrangers qui veulent y monter s'adressent à M. *Faber*. *Auberges* : le Cheval-Blanc, la Poste. On est très-bien au Cheval-Blanc, où dînent les voyageurs qui arrivent avec le coche d'eau.

On fait volontiers les excursions du *Rochusberg* et du *Ruppertsberg*. Le *Rochusberg*, à une demi-lieue en remontant le Rhin, vis-à-vis de *Rudesheim* a sur sa crête une vieille chapelle de *Saint-Roch* où sont les reliques de saint *Robert*. On y trouve un tableau donné par le célèbre *Goethe* d'une composition ingénieuse. La vue y est délicieuse sur tout le *Rhingau*, la vallée de la *Nahe*, le *Mont-Tonnerre*, et sous soi la vallée du village de *Gaulsheim*.

VOYAGE DE BINGEN A COBLENCE.

Le voyageur piéton va à *Rudesheim* depuis *Bingen*, et après avoir visité le *Niederwald* il descend par la fondrière à *Assmanshausen*, et suit la droite du Rhin jusqu'à *Lorch*, qui est à deux lieues. Par ce chemin on jouit de la belle vue de la rive gauche qui est bien plus pittoresque. Tout au-dessous de *Bingen* on passe devant la fameuse *Tour des Rats*.

A peine arrive-t-on au coude du Rhin au-dessous de *Bingen*,